

Lieutenants-Generaux, douze Marechaux de Camp, & à proportion de Brigadiers. Le 16. Août il partit de Paris en poste, accompagné de plusieurs Hauts-Officiers pour s'y rendre, après avoir pris congé de Sa Majesté, qui lui a fait donner 2000. Louis d'or pour ses Equipages & dix beaux chevaux de ses Ecuries. Arrivé à Strasbourg il n'a pas tardé à tenir un grand Conseil de guerre, & s'est depuis occupé à faire la revûe des Troupes, qui n'attendoient plus au commencement de Septembre que les derniers ordres de la Cour pour entrer en Campagne. Leur dessein paroît être, en cas de rupture avec l'Empereur, de la commencer par quelque Siège; mais en attendant le dénouement des affaires de Pologne qui doit décider des choses, passons à d'autres remarques.

II. On assure comme conclu un nouveau Traité d'Alliance entre cette Couronne & celle d'Espagne, dans lequel le Roi de Sardaigne doit être compris; c'est au reste une conjecture que l'on tire des fréquentes conférences de son Ministre qui réside à la Cour, avec ceux du Roi; mais ce qu'il y a d'ailleurs de plus certain; c'est qu'on fait défiler actuellement beaucoup de Troupes vers les frontieres d'Italie; que celles qui étoient en marche du Dauphiné vers l'Alsace, ont reçu ordre de retourner dans leurs anciens quartiers, qu'on les augmentera même jusqu'à 30. mille hommes, & que le Commandement en chef en sera donné au Marechal de Noailles. Leur retour en Dauphiné donne matiere à bien des reflexions. Crainte que les miennes, si je les avançois, ne fussent pas comptées parmi celles qui méritent quelque aplaudissement, j'ai résolu de me borner au silence, & d'attendre d'un tems plus reculé des éclair,